

Les agents du fisc défendent leur guichet

SERVICE PUBLIC. Depuis deux semaines, en pleine campagne de déclaration des revenus, les agents des impôts à Perpignan sont en grève. Ils dénoncent la baisse des effectifs et les fermetures de centres fiscaux.

Perpignan (Pyrénées-Orientales)

De notre correspondant

« JE NE SAIS PAS TROP comment faire pour ma déclaration », s'inquiète Youssef devant le centre des impôts de Perpignan. Avec sa chemise cartonnée sous le bras, ce contribuable un peu déboussolé est invité à se rendre à la Direction départementale où une permanence de dépannage a été ouverte pour « opérer les urgences fiscales » du moment. Car depuis le 9 mai, à l'appel des syndicats Solidaires, FO et CGT, les agents des finances publiques des Pyrénées-Orientales sont en grève et bloquent le grand centre fiscal de Perpignan.

Les contribuables oscillent entre grogne et résignation

Une ruée pour les usagers, car si la version papier de la déclaration de revenus devait être remise au plus tard mercredi dernier, les télédéclarations se poursuivent. Le mouvement social pourrait durer puisque les grévistes ont voté la reconduction de la grève jusqu'au 27 mai... Raison de cette grogne ? Les syndicats craignent de nouvelles sup-



Perpignan (Pyrénées-Orientales), jeudi. Les agents des impôts ont reconduit la grève jusqu'à vendredi. (Top Sud News.)

le des finances publiques. « Elle supporte 54 % des suppressions d'emplois de fonctionnaires d'Etat, alors qu'elle représente 6 % des effectifs », explique Anne Guyot, secrétaire nationale du syndicat Solidaires-Finances publiques. Des suppressions de postes rendues possibles par de gros investissements technologiques, comme la montée en puissance de la télédéclaration des revenus. Mais aussi en multipliant les restructurations. En témoignent le regroupement et la fermeture de nombreux services en région. Selon les syndicats, 544 trésoreries ont fermé en France.

A Perpignan, les contribuables oscillent entre grogne et résignation. « Cela fait trois fois que je me déplace », s'exclame Dominique, 55 ans, du quartier du Haut-Vernet arrivée après la fermeture au centre départemental, où l'on relativise l'ampleur du mouvement, alors que ses organisateurs annonçaient en fin de semaine une participation à la grève de 62,2 %. « Oui... le premier jour. Depuis c'est une grève tournante », estime pour sa part Thierry Janson, administrateur adjoint du centre. De leur côté, les grévistes réclament une entrevue avec le ministre des Finances, Michel Sapin.

CLAUDE MASSONNET

Cabestany, près de Perpignan, et le déménagement d'un service. Ces inquiétudes se fondent sur les efforts budgétaires demandés ces dernières années à la Direction généra-

multiples : deux suicides et trois tentatives. De nombreux agents sont en burn-out », insiste Franck Humbert du syndicat Solidaires, qui redoute la fermeture du centre de

perpétuité pour sa part. Cabestany, près de Perpignan, et le déménagement d'un service. Ces inquiétudes se fondent sur les efforts budgétaires demandés ces dernières années à la Direction générale